

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Périodiques

---

Volume 32, Number 2, Fall 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1155ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

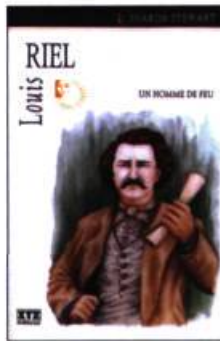
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2009). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 32(2), 72–72.



## Biographies

### 1 Louis Riel, un homme de feu

(A) SHARON STEWART

(T) HÉLÈNE RIOUX

(C) LES GRANDES FIGURES

(E) XYZ ÉDITEUR, 2009, 214 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18 \$

À l'importante galerie des grandes figures des Éditions XYZ s'ajoute un homme de feu du XIX<sup>e</sup> siècle : Louis Riel. Avant que ce pays s'appelle le Canada, le territoire était si vaste que de multiples nations autochtones l'occupaient sans se nuire. Des Blancs prirent graduellement possession des lieux d'une mer à l'autre. Certains s'unirent à des Indiennes. Il en résulta une race de sang-mêlé, les Métis, qui se définirent comme une nation. Louis Riel était l'un d'eux.

Le statut social des Métis n'étant pas reconnu, Riel devint leur porte-parole. Cofondateur de la province du Manitoba, il fut élu député au parlement du Canada. Il n'y siégea jamais. Accusé du meurtre de Thomas Scott, un ennemi condamné à mort par un conseil métis, Riel finit par être arrêté et jugé par un tribunal partisan. Il fut pendu à Regina, le 16 novembre 1885.

De ce héros en fuite perpétuelle, Sharon Stewart trace un portrait vivant et solidement documenté avec en toile de fond, outre le paysage des plaines de l'Ouest, les confusions politiques et sociales du Canada de l'époque. Quelques photos d'archives jalonnent le récit et présentent Louis Riel à différents âges. Des éléments de biographie et une chronologie concernant l'homme et son époque, ici et dans le monde, complètent l'ouvrage.

Vous êtes à la recherche d'un outil pédagogique pour élargir vos horizons sur l'histoire du Canada? En voici un.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

## Périodiques

### 2 Terre des Débrouillards

(R) FÉLIX MALTAIS

(I) COLLECTIF

(E) PUBLICATIONS BLD, 2009, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,35 \$

Le magazine *Les Débrouillards* de mars 2009 offre à ses lecteurs un supplément sur le développement international, *Terre des Débrouillards*. De nombreux aspects de cette thématique sont abordés : nouveautés en science et technologie, la malaria, l'engagement de jeunes d'ici, les coopérants, la crise alimentaire, la vie dans les camps de réfugiés, le réchauffement planétaire, des ambulanciers en vélo, des artistes engagés, les enfants soldats. On y découvre également un projet visant à rendre accessible un ordinateur portatif vert au plus grand nombre d'enfants des pays en développement. Une bande dessinée de «Jess et Jérémy», la section «Jeux» et un banc d'essai de jeux et de livres complètent ce numéro.

Chaque article renferme des informations pertinentes et suscite l'intérêt d'en savoir davantage. Des liens Internet sont souvent proposés, permettant ainsi aux jeunes qui le désirent d'explorer plus amplement une thématique. Des photographies et, parfois, des caricatures de Jacques Goldstyn accompagnent les reportages, apportant une touche d'humour à des sujets souvent troublants. Le sommaire au début du périodique en facilite la consultation. Voilà un outil de sensibilisation abordable pour les jeunes et pour tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de la planète et de ses habitants.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

### 3 Les explorateurs

(R) SARAH PERREAULT

(I) COLLECTIF

(E) PUBLICATION BLD, JANVIER À MAI 2009, 34 PAGES, 6 À 9 ANS, 3,95 \$

Le périodique *Les explorateurs*, publié dix fois par an, offre aux jeunes de 6 à 9 ans, amateurs de sciences et de nature, un menu très diversifié. La page couverture attire l'œil avec une

photographie ou une illustration du thème du mois. L'information est présentée sous forme de différentes chroniques. Certaines reviennent dans tous les numéros : «La boîte aux questions», les capsules «Le savais-tu?» qui nous livrent des informations parfois surprenantes, «Les explos du monde», nous présentant des jeunes des quatre coins du globe. Les lecteurs peuvent s'amuser en lisant les bandes dessinées de Hugo et Marjo, Catou la curieuse, et Boris. Amusante aussi, l'illustration sur une double page qui suggère plusieurs jeux, généralement liés au thème principal du numéro.

Sur la quatrième de couverture, «Méli-Mélo» présente des blagues, devinettes, expressions, jeux de diction, rebus, charades, trucs... Une expérience et un tour de magie sont également proposés. À chaque numéro, les jeunes sont invités à réaliser un dessin à partir d'un thème ou d'une question. Plusieurs sont publiés dans le numéro suivant et de nombreux autres le sont sur le site Web. D'autres chroniques reviennent en alternance : «Les grands explorateurs», «Mon corps et moi», «Explo-brico», «Explo-délice», «Sur la piste», «Découverte», «C'est techno», «Explore la nature». Un bon équilibre est ainsi créé entre la variété et le plaisir de retrouver une chronique à chaque numéro.

Toujours pertinente, l'information est accessible, tant sur le plan de la vulgarisation scientifique que sur celui du vocabulaire et de son organisation dans une mise en pages diversifiée et aérée. Les expériences et les tours de magie sont expliqués étape par étape, le matériel nécessaire est clairement indiqué. Un logo illustre les différentes chroniques, ce qui permet aux lecteurs de les repérer très facilement dans la table des matières au début du magazine. Le site Web enrichit certaines chroniques et permet de voir le magicien réaliser ses différents tours.

Les thèmes présentés dans ces quatre numéros étaient : Le ouistiti pygmée, La planète Mars, Les vilains requins et Les animaux de la ville. Pour seulement 3,95 \$ par numéro ou 39,45 \$ pour un abonnement annuel de dix numéros, *Les explorateurs* offrent un excellent rapport qualité-prix.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante